

Session 23 :

Production alimentaire intelligente et numérisation : comment les entrepreneurs agroalimentaires des Caraïbes peuvent utiliser les données et la technologie

Mardi 17 novembre 2026 – 14h00-16h00 UTC / 10h00-12h00 AST

En ligne (Zoom)

Interprétation simultanée en anglais et en français

1. Contexte

Les Caraïbes restent l'une des régions du monde les plus dépendantes des importations alimentaires. Plus de 60 % des denrées alimentaires consommées au sein de la CARICOM sont importées, et certains États membres importent plus de 80 % de leurs denrées. Entre 2018 et 2020, la facture régionale des importations alimentaires a atteint environ 13,7 milliards de dollars américains, soit environ 15 % du PIB régional. Les chefs de gouvernement de la CARICOM ont réagi en lançant l'initiative « Vision 25 d'ici 2025 », et la région a réalisé de réels progrès. La production alimentaire régionale a augmenté d'environ 24 % entre 2022 et 2024, et l'initiative a été prolongée jusqu'en 2030 sous le nom de « Vision 25 d'ici 2025+5 », en mettant davantage l'accent sur la technologie, l'investissement et la résilience[1].

Les gains de production n'ont pas encore suffi à combler l'écart. Les statistiques de la CARICOM montrent que les importations alimentaires nominales sont passées de 3,49 milliards de dollars américains en 2020 à 5,12 milliards en 2024, reflétant à la fois l'inflation des prix et une demande soutenue[2]. Les producteurs régionaux doivent donc devenir plus productifs et plus compétitifs, et non pas simplement produire davantage. Ils doivent également faire face à des coûts d'exploitation élevés. Les prix de l'électricité dans les Caraïbes s'élèvent en moyenne à environ 0,25 dollar américain par kWh, soit plus du double de ceux pratiqués aux États-Unis, et dépassent 0,40 dollar américain dans certains pays[3]. Le changement climatique aggrave ces pressions, car la hausse des températures, les précipitations irrégulières et les phénomènes météorologiques extrêmes perturbent les systèmes de production établis.

Dans ce contexte, la production alimentaire intelligente offre une opportunité de transformer les systèmes alimentaires dans toute la région. La production alimentaire intelligente désigne l'utilisation de données, de technologies et de méthodes de culture innovantes pour rendre la production plus efficace, plus productive et plus résiliente. Parmi les exemples, on peut citer l'agriculture de précision, l'agriculture en environnement contrôlé, l'irrigation automatisée et l'utilisation de données météorologiques et pédologiques pour orienter les décisions. La numérisation vient compléter ces approches en utilisant des outils numériques pour gérer les opérations agricoles et les activités des entreprises, suivre les coûts et les rendements, garantir la traçabilité, entrer en contact avec les acheteurs et accéder au financement. Ces outils vont des applications mobiles et des registres numériques aux capteurs, en passant par l'imagerie satellite, les drones et l'intelligence artificielle[4].

---

[1] CARICOM. 2026. L'initiative en matière de sécurité alimentaire donne des résultats concrets – Secrétaire général adjoint de la CARICOM.
[2] Caribbean Issues. 2026. CARICOM 25×25 : le bilan des importations alimentaires dans les Caraïbes.
[3] Banque mondiale. 2022. AskWBCaribbean: Talking Energy, Finding Solutions
[4] Banque mondiale. 2021. *What's Cooking : la transformation numérique du système agroalimentaire.*

Le cadre politique régional s'aligne désormais sur ce programme. En octobre 2025, les ministres de l'Agriculture de la CARICOM ont approuvé une stratégie régionale en matière d'agriculture numérique. Celle-ci soutient la « Vision 25 d'ici 2025+5 » à travers six piliers : la connectivité rurale, l'agriculture de précision, les services financiers numériques, les compétences numériques, le commerce électronique, ainsi que les politiques et la gouvernance. Elle met particulièrement l'accent sur les jeunes, les femmes et les agripreneurs[5]. Pour les entreprises agroalimentaires des Caraïbes, la question n'est plus de savoir s'il faut passer au numérique, mais quels investissements seront rentables dans un environnement opérationnel de petites îles.

2. Des opportunités tout au long de la chaîne de valeur agroalimentaire

La production alimentaire intelligente et la numérisation offrent toute une série d'avantages potentiels aux producteurs régionaux et aux autres entreprises agroalimentaires.

Productivité et utilisation efficace des ressources. Les analyses de sol, les capteurs d'humidité, les données météorologiques et l'irrigation de précision aident les producteurs à déterminer quand irriguer et quelles quantités d'engrais et d'autres intrants utiliser, ce qui réduit les coûts des intrants et les pertes de production. Les services de conseil numériques peuvent fournir des informations en temps opportun sur le choix des cultures, la gestion des ravageurs et des maladies, ainsi que sur les risques climatiques (Banque mondiale, 2021).

Une production adaptée au climat. Les serres, la culture hydroponique et d'autres systèmes en milieu contrôlé permettent aux producteurs de mieux maîtriser les conditions de culture, de réduire la consommation d'eau et d'assurer un approvisionnement tout au long de l'année en certaines cultures à forte valeur ajoutée destinées aux hôtels, restaurants et supermarchés. L'exploitation Plentiful Harvest Farms, en Jamaïque, illustre ce modèle. Elle a ouvert une serre hydroponique en 2024 afin d'approvisionner de manière régulière les acheteurs du secteur hôtelier et de la distribution en laitues[6]. Ces systèmes ne sont commercialement viables que si leur conception tient compte de la chaleur locale, de l'exposition aux ouragans et des coûts énergétiques.

Qualité post-récolte, traçabilité et conformité aux normes du marché. Pour les transformateurs, les regroupements de producteurs et les exportateurs, la traçabilité numérique, la surveillance de la température dans les chaînes du froid et les registres électroniques de sécurité alimentaire sont de plus en plus exigés par les acheteurs des supermarchés, des hôtels et des marchés d'exportation. Le renforcement du contrôle qualité et de la traçabilité est l'un des principaux moyens par lesquels les technologies numériques apportent une valeur ajoutée au-delà de la porte de l'exploitation agricole[7]. Ces outils soutiennent également les cadres sanitaires et phytosanitaires régionaux mis en œuvre dans le cadre de « Vision 25 » d'ici 2025+5.

Gestion d'entreprise, finances et accès aux marchés. Les logiciels de gestion comptable et d'entreprise permettent aux entreprises de suivre leurs dépenses, leurs rendements, leurs ventes et leurs marges bénéficiaires. Des registres fiables aident également les entreprises à démontrer leurs performances auprès des prêteurs et des investisseurs. Les places de marché en ligne, les services d'information numérique sur les marchés et les paiements électroniques peuvent mettre en relation les producteurs et les acheteurs, améliorer la transparence des prix et réduire les coûts de transaction. Ce sont là des domaines explicitement ciblés par la stratégie de la CARICOM en matière d'agriculture numérique.

---

[5] IICA. s.d. stratégie de l'agriculture numérique de la CARICOM. Observatoire des politiques publiques pour les systèmes agroalimentaires (OPSAA).
[6] JAMPRO. s.d. Plentiful Harvest Farms : un investissement dans une ferme hydroponique en Jamaïque.
[7] Banque mondiale. 2021. *What's Cooking : la transformation numérique du système agroalimentaire*

3. Obstacles à l'adoption

Coût et énergie. Les coûts d'investissement initiaux élevés et le prix élevé de l'électricité limitent l'adoption de ces technologies. Les systèmes à forte consommation d'énergie, tels que les fermes verticales en intérieur, sont particulièrement difficiles à exploiter de manière rentable sans conceptions écoénergétiques et sans solutions d'énergie renouvelable.

Taille du marché et assistance après-vente. La petite taille et l'éloignement de nombreux petits États insulaires en développement (PEID) des Caraïbes rendent difficile le maintien de modèles économiques viables pour les services et technologies numériques[8]. Les entrepreneurs sont confrontés à un soutien technique local limité, à des retards dans l'obtention de pièces de rechange et au risque de dépendance vis-à-vis d'un seul fournisseur étranger ou d'une seule plateforme d'abonnement.

Données. Les statistiques agricoles nationales font largement défaut dans les PEID des Caraïbes. Cela limite la disponibilité des informations sur la météo, les sols, les prix et la production dont dépendent les outils numériques. Les questions relatives à la propriété des données et à la concurrence entre les plateformes numériques méritent également une attention particulière.

Économie informelle et financement. De nombreux agriculteurs, commerçants et micro, petites et moyennes entreprises (MPME) impliqués dans les chaînes de valeur des Caraïbes opèrent dans le secteur informel, et les flux de financement vers l'agriculture sont moins importants dans les PEID des Caraïbes que dans d'autres régions. Peu de produits financiers sont spécifiquement conçus pour soutenir les investissements technologiques.

Connectivité et compétences numériques. On estime à 72 millions le nombre de personnes vivant en milieu rural en Amérique latine et dans les Caraïbes qui ne disposent pas d'une connectivité répondant aux normes minimales de qualité (IICA, 2024). Les recherches de l'IICA montrent que les jeunes et les femmes rurales jouent un rôle important dans l'introduction des technologies numériques dans l'agriculture familiale. Un soutien ciblé en faveur de ces groupes peut donc contribuer à accélérer une adoption à plus grande échelle[9].

L'adoption des technologies doit s'appuyer sur une analyse de rentabilité claire. Une technologie plus avancée ne garantit pas automatiquement de meilleurs résultats, et la solution la plus adaptée dépend de la taille de l'entreprise, de son marché et de sa place dans la chaîne de valeur.

4. La voie à suivre

Pour libérer le potentiel de la production alimentaire intelligente et de la numérisation, il faut une approche coordonnée qui améliore l'accès des entrepreneurs aux technologies adaptées, au financement, à l'accompagnement technique et au développement des compétences, tout en renforçant la collaboration entre les acteurs des secteurs public et privé.

Ce webinaire réunira des entrepreneurs agroalimentaires des Caraïbes ayant adopté les technologies de production intelligente et numériques, ainsi que des experts œuvrant à renforcer les conditions propices à leur adoption.

Les objectifs de ce webinaire sont les suivants : Partager des expériences concrètes, les avantages commerciaux et les enseignements tirés de l'adoption de ces technologies ; explorer des solutions technologiques abordables et commercialement viables pour les MPME agroalimentaires ; identifier le soutien, les partenariats et les conditions favorables nécessaires pour accélérer l'adoption de ces technologies dans l'ensemble des Caraïbes.

---

[8] Secrétariat du Commonwealth. 2022. *L'état de l'agriculture numérique au sein du Commonwealth.*
[9] IICA. 2024. *Le rôle clé des femmes et des jeunes dans l'adoption des technologies numériques dans les zones rurales d'Amérique latine et des Caraïbes.*

IICA-COLEAD
Série sur les entreprises agroalimentaires des Caraïbes

Session 23 :
Production alimentaire intelligente et numérisation : comment les entrepreneurs agroalimentaires des Caraïbes peuvent utiliser les données et la technologie

Mardi 17 novembre 2026 – 14h00-16h00 UTC / 10h00-12h00 AST

En ligne (Zoom)

Interprétation simultanée en anglais et en français.

Modération : *Allister Reynold Glean, représentant de l'IICA à la Barbade*

14h00 – 14h10 Mot d'introduction
- *Ines Bastos, responsable des réseaux et des alliances, COLEAD*

14h10 – 15h10 Table ronde 1 : Témoignages d'entrepreneurs
- *Krystal Crumbie, fondatrice de Farm FWD Logics™, Jamaïque*
- *Terata Ames, fondatrice et développeuse en chef de One Agri Co. LTD, Barbade*
- *Garnett Harris, PDG de SkyCrop Solutions, Jamaïque*
- *Wesley Mofford, fondateur et PDG de WindBlow Inc, Saint-Vincent-et-les-Grenadines*

Modération : *Nina Desanlis-Perrin, consultante externe, COLEAD*

15h10 - 15h30 Table ronde n° 2 : Points de vue d'experts
- *Tashi Browne, coordinatrice de programme au Caribbean Climate Smart Accelerator*
- *Dr Ruel Ellis, maître de conférences à l'Université des Antilles*

15h30 - 15h50 Séance de questions-réponses

15h50 - 16h00 Conclusion et perspectives d'avenir